

mais Yama n'est pas un *dâitya*, il est fils de Vivasvan et de Sandjnâ, fille de Twachtri, qui est un *aditya*; et son épouse est Yamî, fille de Dakcha qui, fils de Marichâ, est antérieur aux dévas et aux *dâityas*. (*Harivansa*, trad. de M. Langlois, t. I, p. 11, 48, 52.) La femme des *dâityas*, ou l'épouse du fils de Diti, dans les slokas dont il s'agit ici, serait donc la femme de Namutchi, fils de Vipratchitti qui, *dâitya*, avait pour femme, probablement, une fille de sa race. C'est dans la caverne de Namutchi que Ranâditya disparut. Mais comment, époux d'une énergie de Vichnou, irait-il joindre la femme d'un fils de Diti? — Je n'espère pas pouvoir satisfaire le lecteur plus que je ne suis satisfait moi-même au sujet de ce passage.

SLOKA 470.

निर्वाणश्चाध्यनिर्व्यूठपातालेश्वरं

Le seigneur de Pâtâla, empire infini, digne de la vénération qu'inspire le repos éternel.

Le sens de l'expression paraît clair, mais non pas celui de tous les membres du mot composé. Pour rendre *निर्व्यूठ* par *infini*, je l'ai considéré comme étant formé de la négation *नि* et du mot *व्यूठ*, *fini*. Dans le mot *vyûtha*, *वि* étant placé devant *वह्*, et *vah* signifiant aussi « resplendir », *विर्व्यूठ* pourrait peut-être aussi se rendre par *ténébreux*.

SLOKA 471.

श्वेतद्वीपमगाहृत

Śvêta dvîpa, « l'île Blanche », est une des divisions du monde, dans la géographie fabuleuse des Hindous. Il est connu des indianistes que Wilford a employé inutilement beaucoup de sagacité et d'érudition pour parvenir à identifier cette île Blanche avec l'île de la Grande-Bretagne. Ici, c'est la région céleste habitée par Vichnou, où Ranarambha, une énergie de ce dieu, retourna après la mort de son époux terrestre.

SLOKA 474.

त्रिविक्रम

Trivikrama, « à trois pas », un titre de Vichnou que l'on rapporte à la cinquième de ses neuf incarnations les plus célèbres, qui nous le montre